

Umbau einer Remise in ein Wohnhaus,
Missionsstrasse in Basel
Buchner Bründler Architekten

DURCH DRINGUNGEN

Wer Fotos der zum Wohnhaus umgebauten Remise in der Missionsstrasse sieht, ahnt nicht, dass sie nur wenige Schritte vom Spalentor entfernt im Zentrum Basels liegt. Doch erst recht überrascht ist man nach dem Betreten von der raffinierten Innenwelt, die sich Buchner Bründler Architekten ausgedacht haben, um Tageslicht in alle Räume zu bringen. Die ikonischen Referenzen an die Arbeiten Gordon Matta-Clarks sind ebenso erfrischend wie die Anklänge an architektonische Themen von Louis Kahn.

TRAVERSÉES

Les photographies de la dépendance transformée en maison d'habitation à la Missionsstrasse ne révèlent pas le fait que l'on se trouve à quelques encablures de la Porte de Spalen au centre de Bâle. La surprise est grande lorsque l'on découvre le raffinement du monde intérieur imaginé par Buchner Bründler Architekten pour permettre à la lumière naturelle de pénétrer dans tous les espaces. Des références aux travaux de Gordon Matta-Clark et le rappel de thèmes architecturaux chers à Louis Kahn stimulent l'ensemble.



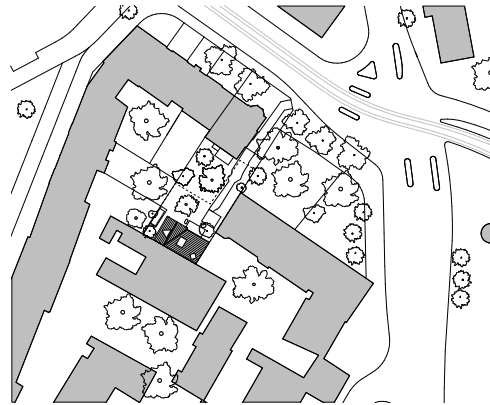
An der Paris Biennale 1975 konnten Passant*innen neben dem sich im Bau befindlichen Centre George Pompidou beobachten, wie ein Mann mit Bauhelm in schwindelerregender Höhe einen über vier Meter grossen Kreis aus den Fassaden zweier Abrisshäuser schnitt. Es war der US-amerikanische Architekt und Konzeptkünstler Gordon Matta-Clark. Die Fotos seiner performativen Aktion «Conical Intersect» sind zu Ikonen im Gesamtwerk des Künstlers geworden. Nicht nur, weil die Einschnitte und Durchdringungen das Innenleben einem chirurgischen Eingriff gleich sichtbar machten, sondern weil sie damit zugleich konstruktive und soziale Strukturen offen legten.

ARCHITEKTONISCHES SPIELFELD

Strukturen freilegen, Raumöffnungen, Einschnitte und Durchdringungen – diese Strategien und Techniken kamen auch bei der Transformation einer ehemaligen Remise an der Missionsstrasse in Basel in ein Wohnhaus zum Einsatz. Auch dort sind es grosse, ganze und angeschnittene Kreise an der Fassade und im Innern, welche als erstes die Aufmerksamkeit auf sich ziehen. Für Andreas Bründler, der dort lebt, war Gordon Matta-Clark klar eine Referenz. Für den Architekten und Bauherrn liegt die Verwandtschaft aber nicht im Formalen, sondern im performativen, aktionistischen Charakter von dessen «Anarchieitures». Wer ein Gebäude in einer radikalen Intervention durchschneidet wie der Künstler, muss es in seiner Struktur und Ordnung im übertragenen und konkreten Sinn des Wortes «durchstiegen» haben. Matta-Clarks «Cuts» sind eine Art «angewandte Theorie» über die Grenzen und Möglichkeiten beziehungsweise das «architektonische Spielfeld» der Architektur, wie dies Philip Ursprung in seinem Essay «Gordon Matta-Clark und die Grenzen der Architektur» auf den Punkt gebracht hat.

ZUM LICHT HIN ÖFFNEN

Mit den Conical Intersects schnitt Matta-Clark Öffnungen in Häuser, sodass, wie er sagte, «Licht und Luft in Räume gelangen, die nicht genug davon haben.» Dies war auch bei der Remise das grosse Thema. Denn das zweigliedrige Gebäude mit Kutschenraum, Pferdestall und darüber dem Heuboden im Querriegel mit Pultdach



Situation

À l'occasion de la Biennale de Paris en 1975, les passantes et passants pouvaient observer à côté du Centre George Pompidou en cours de construction un homme, perché à une hauteur vertigineuse et coiffé d'un casque de chantier, découpant un cercle de quatre mètres de diamètre dans les façades de deux maisons vouées à démolition. Il s'agissait de l'architecte et artiste conceptuel nord-américain Gordon Matta-Clark. Les photographies documentant «Conical Intersect», la performance en question, sont devenues des icônes dans l'ensemble de l'œuvre de l'artiste. Non seulement parce que les découpes et pénétrations, à l'image d'une intervention chirurgicale, révélaient la vie intérieure, mais aussi parce qu'elles mettaient à nu les structures constructives et sociales.

TERRAIN DE JEU ARCHITECTONIQUE

Mise à nu des structures, ouvertures spatiales, découpes et pénétrations – ces stratégies et techniques ont aussi été appliquées dans le cadre de la transformation d'une dépendance en une maison d'habitation à la Missionsstrasse de Bâle. Là aussi, ce sont de grands cercles découpés en façade et à l'intérieur qui attirent en premier l'attention. Si Gordon Matta-Clark était clairement une référence pour Andreas Bründler qui habite ici, la parenté ne réside toutefois pas dans la forme, mais dans le caractère performatif et interventionniste de ses «Anarchieitures». Celui qui, comme l'artiste, découpe un bâtiment dans une intervention radicale, doit auparavant l'avoir «maîtrisé» dans sa structure et son organisation, au sens concret comme au figuré. Les «cuts» de Matta-Clark sont en quelque sorte une «théorie appliquée» sur les li-

Text | Texte

Christina Horisberger

Übersetzung ins

Französisch |

Traduction en

français

François Esquivié

Fotos | Photos

Maris Mezulis, Rory Gardiner

Architektur |

Architecture

Buchner Bründler
Architekten, Basel

Standort |

Emplacement

Missionsstrasse, Basel

Bauherrschaft |

Maître d'ouvrage

privat | privé

Bauingenieur |

Ingénieur civil

Schnetzer Puskas
Ingenieure, Basel

Ausführung |

Réalisation

2019–2020

Geschossfläche nach

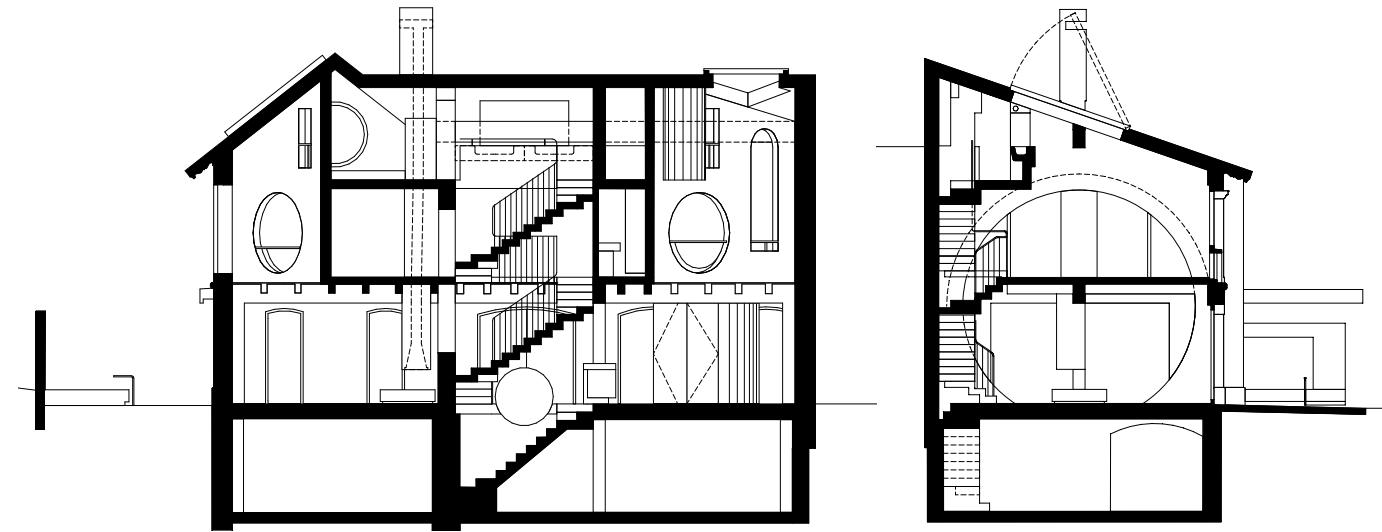
SIA 416 | Surface

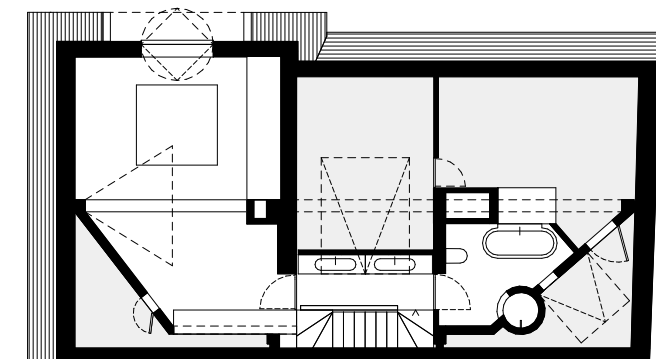
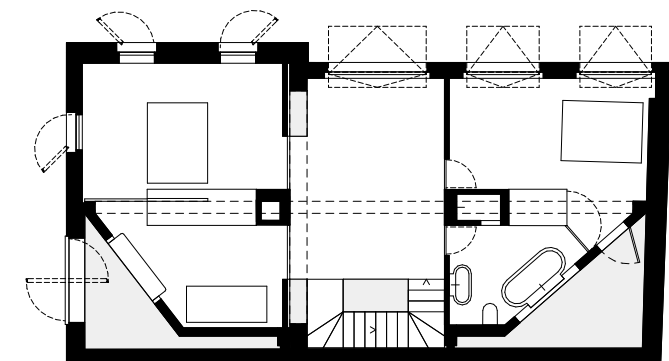
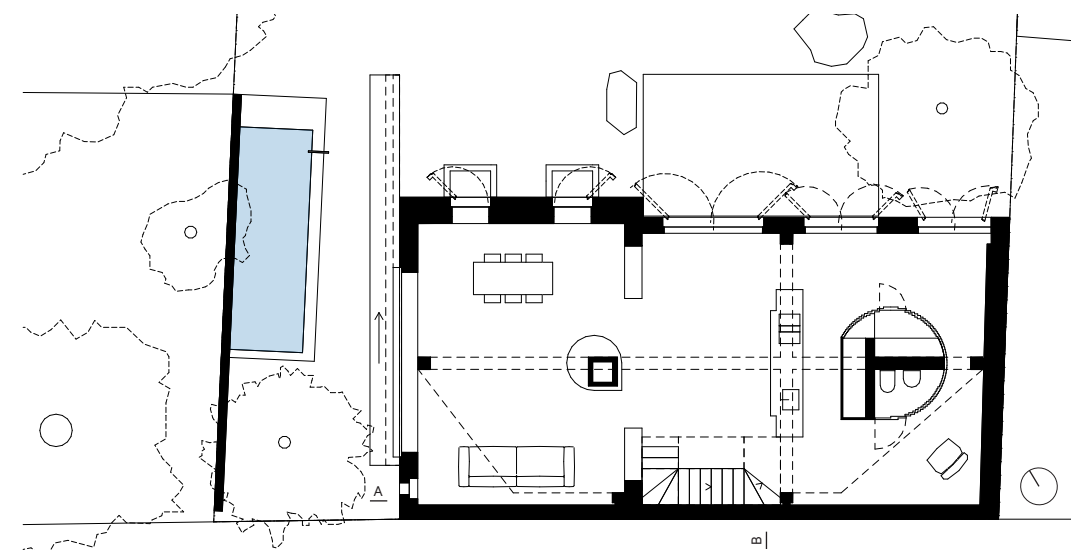
de plancher selon

SIA 416

4.05,5 m²

Volumen | Volume

1190 m³

Schnitt A
Coupe A

Schnitt B
Coupe B

2. Obergeschoss
2^{ème} étage

1. Obergeschoss
1^{er} étage

Erdgeschoss
Rez-de-chaussée



Photos Maris Mezulis



Bambus und alte Bäume lassen den Hof wie einen Park erscheinen. Fenstertüren und eine grosse aufschiebbare Verglasung machen den Aussenraum zum erweiterten Wohnzimmer.

Des bambous et des arbres donnent à la cour une allure de parc. Les portes-fenêtres et un grand coulissant font de l'espace extérieur une extension du séjour.

sowie dem giebelständigen kleinen Wohn-
teil liegt im hintersten Teil eines einstigen
Villenparks. Sämtliche Öffnungen waren
komplett nach Nordwest und Nordost aus-
gerichtet. Die Innenräume bekamen daher
zu keiner Jahreszeit direktes Sonnenlicht.
Zudem grenzt die ehemalige Remise süd-
lich mit einer Brandmauer unmittelbar an
Nachbargebäude. Neue Öffnungen waren
daher dort nicht möglich. Das Tageslicht
musste also durch das Dach und vergrös-
serte Öffnungen in den Fassaden hinein-
geholt werden.

INTEGRALE RAUMAUFFASSUNG

Für Buchner Bründler konnte dies nur mit
radikalen Eingriffen gelingen. Sie entfer-
nten Wände, vergrösserten Fenster und
schnitten grosszügige Öffnungen in das
Dach ein. Was im ersten Moment brachial
oder gar respektlos gegenüber dem Bestand
klingen mag, erscheint dann vor Ort jedoch
harmonisch oder geradezu selbstverständ-
lich. Denn erst wegen diesen Eingriffen
wird – ähnlich wie bei den Interventionen
Matta-Clarks – die Struktur des Bestandes
richtig sichtbar oder besser gesagt erlebbar.
Alle neuen Elemente wurden sorgfältig ma-
terialisiert und treten in einen intensiven
Dialog mit dem Bestand. Geschlemmte
Bruchsteinwände und sägerohe Holzin-
nenausbauten laden geradezu ein, sie anzufas-
sen und dem Gebäude nahe zu kommen.
Grosse Sichtbetonelemente verbinden sich
mit den alten Holzbalkendecken zu einem
neuen Ganzen. Trotz der Radikalität der
räumlichen Eingriffe bewahrten Buchner
Bründler so die Identität der Remise. Sie
transformierten und integrierten, wo im-
mer es sich anbot.

DAS KREISMOTIV

Die Remise weist typische Elemente des
Schweizerstils auf: Ein dekorativer Ziergie-
bel aus gespannten Rundbögen wird von
Flugsparren und Pfetten getragen. Um den
Dachraum des einstigen Wohnteils nutzbar
zu machen, gab es für Andreas Bründler
nur eine Lösung: mit zwei grossen neuen
Fenstern Licht in diesen Raum zu holen.
Zum einen ersetzt nun ein grosses Rund-
fenster eine kleine rechteckige Öffnung in
der Giebelwand, zum anderen lässt sich ein
grosses dreieckiges Fenster in der Dachflä-
che mechanisch auffahren. Entstanden ist
ein kuscheliger Raum, jedoch mit grossar-
tigen Aussichten.

mites et les possibilités de l'architecture,
un véritable «terrain de jeu architecto-
nique», comme l'a souligné Philip Ursprung
dans son essai «Gordon Matta-Clark und
die Grenzen der Architektur».

PERCER EN DIRECTION DE LA LUMIÈRE

Matta-Clark lui-même disait au sujet des
Conical Intersects, qu'il découpait des ou-
vertures dans des maisons afin que «la lu-
mière et l'air entrent dans des pièces qui
n'en ont pas assez». C'était aussi le cas pour
la dépendance. Structuré en deux parties,
le bâtiment qui abritait d'un côté une re-
mise pour les calèches, l'écurie, et par-des-
sus le grenier à foin recouvert d'un toit en
appentis, et de l'autre une construction à
pignons abritant une petite habitation, se
trouve dans la partie la plus reculée d'un
ancien parc de villas. Avec des ouvertures
orientées au nord-ouest et nord-est, les es-
paces intérieurs ne bénéficiaient à aucun
moment de l'année de la lumière directe du
soleil. Le fait que l'ancienne dépendance
soit séparée des bâtiments voisins par un
mur coupe-feu rendait impossible la créa-
tion d'ouvertures au sud. La lumière du jour
devait donc être introduite par la toiture et
par des ouvertures en façade élargies.

CONCEPTION SPATIALE INTÉGRALE

Pour Buchner Bründler, ces mesures néces-
sitaient des interventions radicales. Des
murs ont été abattus, des fenêtres agrandies
et la toiture découpée. Sur place, une har-
monie évidente se dégage de ce qui, à pre-
mière vue, aurait pu paraître rustre, voire
irrespectueux vis-à-vis de l'existant. Et la
raison en est – à l'image des interventions
de Matta-Clark – le dévoilement de la struc-
ture originelle, ou plutôt le fait qu'on puisse
l'expérimenter spatialement. Un grand soin
a été apporté à la matérialité des éléments
ajoutés qui établissent un dialogue stimu-
lant avec l'existant. Les murs en moellons
blanchis à la chaux et les aménagements
intérieurs en bois brut de sciage sont une
invitation au toucher et au développement
d'une relation charnelle avec le bâtiment.
Le mariage de grands éléments en béton ap-
parent avec les anciens plafonds à poutres
en bois réinvente l'ensemble. En transfor-
mant et intégrant là où ils le pouvaient, ou
là où ils en éprouvaient la nécessité, Buch-
ner Bründler ont réussi à conserver l'iden-
tité de la dépendance, malgré la radicalité
des interventions spatiales.



Für Andreas Bründler waren es die «kuriösen» Rundbögen des Daches, die das neue kreisrunde Fenster nahelegten und dann auch zur Intervention der subtraktiven Raumdurchdringungen mittels Kreisen innen geführt haben.

VERSCHOBENE MASSSTÄBE

Das grosse Rundfenster im Giebel verändert auf stupende Art und Weise die Massstäblichkeit der gesamten Remise: Von aussen wirkt das Wohnhaus nun beinahe putzig, wie ein kleiner Bahnhof im Heimatstil. Innen hat es den gegenteiligen Effekt: Das Schlafzimmer wirkt trotz seiner kleinen Grundfläche grosszügig. Dies steht programmatisch für das ganze Haus.

Wo ehemals Pferde untergebracht waren und jetzt die Küche liegt, vergrösserten die Architekt*innen die bestehenden Fenster zu Türen. Dass deren Bögen betoniert und nicht gemauert sind, verrät, dass sie neue Zutaten sind. Die meisten der Holzgerahmten Fenster haben Drehflügel, einige können gekippt werden. Im Obergeschoss haben sie tiefe horizontale Teilungen, die wie aussenliegende Fensterbänke wirken. Um die Verbindung von Innen- und Aussenraum noch weiter zu stärken, wurde die Westfassade beim Wohnzimmer geöffnet und mit einem riesigen Schiebefenster versehen. Direkt davor liegt ein gefasster Aussenraum mit Mauer und poolartigem Brunnen, der den intimen Charakter eines Atriums hat.

CERCLES

La dépendance présente des éléments typiques du style suisse: un pignon décoratif composé de demi-arcs en plein cintre repose sur les chevrons et les pannes de la charpente en saillie. La seule solution envisagée par Andreas Bründler pour rendre habitable les combles de l'ancien logement consistait en la création de deux grandes ouvertures permettant à la lumière d'y pénétrer. La première, ronde, remplace le fenestron rectangulaire qui ornait à l'origine la façade pignon. La deuxième, triangulaire, se trouve en toiture et est actionnée mécaniquement. L'espace ainsi créé se révèle douillet et bénéficie d'une vue magnifique.

Andreas Bründler évoque les «curieux» arcs décoratifs du pignon pour justifier le motif circulaire de la nouvelle fenêtre, tout comme pour expliquer les pénétrations spatiales soustractives au moyen de cercles dans l'espace intérieur.

ÉCHELLES DECALÉES

La grande fenêtre ronde dans le pignon modifie de manière stupéfiante l'échelle de l'ensemble de la dépendance: depuis l'extérieur, la maison d'habitation fait penser à une petite gare de tendance Heimatstil. À l'intérieur, c'est l'inverse: malgré une surface au sol réduite, la chambre à coucher impressionne par sa générosité spatiale. Cet effet antinomique tient lieu de programme pour l'ensemble de la maison. Dans l'ancienne écurie qui accueille désormais la





Die Halle zwischen den beiden Kinderzimmern kann zum Spielen genutzt werden.

Der eingehangene Steg ist sowohl Weg zum Schlafzimmer im Dachraum als auch Waschtisch. Hier kann man beim Zähneputzen in die Sterne schauen.

Le grand espace séparant les deux chambres d'enfants peut devenir un terrain de jeu, et la passerelle qui mène à la chambre à coucher dans les combles intègre deux lavabos: l'occasion de se brosser les dents en regardant les étoiles.



Entdecken Sie weitere faszinierende Umbauten von Buchner Bründler Architekten auf Baudokumentation.ch

Découvrez d'autres transformations fascinantes de Buchner Bründler Architekten sur batidoc.ch



MIT DER STRUKTUR GEARBEITET

Möglichst viel Licht über vergrösserte und neue Öffnungen auf der Nord- und Westseite sowie das Dach ins Haus zu holen, war die eine Frage. Die andere war, wie es gelingen könnte, das Licht in den Wohnraum und die Küche im Erdgeschoss hinunter zu führen, – also in die gesamte Gebäudetiefe und insbesondere in die «dunkle Ecke» im Süden. Dazu wurden im Süden und Westen im Grundriss dreieckige Lichtschächte eingefügt. Oder anders gelesen: Die Räume im Ober- und Dachgeschoss treten dort zurück und geben die beiden «Atrien» frei. Diverse runde und rundbogenförmige Öffnungen lassen zudem Licht in zwei Bäder und ein Studio fallen. Blickt man vom Erdgeschoss hinauf, wirkt das Haus durch diese zwei «inneren Fassaden» grosszügig, mitunter sogar monumental.

Anstatt dass die neuen Wände im Obergeschoss auf der vorhandenen Sparrenlage aufliegen, haben die Architekt*innen im Grunde genommen ein neues Volumen, ein «Haus im Haus» aus Beton eingefügt. Dieses steht wie ein Tisch auf sechs Pfeilern, die jedoch kaum auffallen, da sie unmittelbar vor den Aussenwänden liegen. Dass die alten Holzbalken nur noch bedingt stützen und neu mitunter sogar vom neuen Beton-einbau gehalten werden, wird in den Lichtschächten sichtbar. Ursprünglich lagen die Balken entlang der Südwand auf Konsolen auf, enden jetzt aber kurz vor der Wand, damit das Licht vom Dach entlang der gesamten Wand herunterstreifen kann. Die 14 Zentimeter hohen Betonböden wurden direkt auf die Balken- und Lattenstruktur gegossen und durch eingegossene Schrauben in der Holzdecke miteinander verbunden.

Um der neu eingefügten Tragstruktur zusätzlich Stabilität zu geben, wurde das Kamin wie ein Betonpfeiler ausgeführt, der im Wohnraum zwar hängt, ab dem Geschoss darüber jedoch als Pfeiler wirkt, der das Dachgeschoss stützt.

VIELFÄLTIGES RAUMERLEBNIS

Bemerkenswert ist, dass sich Buchner Bründler nicht primär mit einer Maximierung der Nutzfläche auseinandergesetzt haben, sondern mit dem Raum und dem Raumerlebnis an sich. Wer das Haus besucht, wird dieser räumlichen Architekturauffassung immer wieder gewahr: Vom Schreibtisch des kleinen Studios im

cuisine, les architectes ont agrandi les fenêtres existantes pour en faire des portes. Le fait que leurs arcs soient bétonnés et non maçonnés révèle qu'il s'agit de nouveaux ingrédients. La plupart des fenêtres à encadrements en bois ont un vantail battant, les autres présentent un vantail à soufflet. A l'étage, les ouvertures sont structurées par de profondes menuiseries horizontales qui ressemblent à des appuis de fenêtre. Et pour renforcer encore la relation entre intérieur et extérieur, une fenêtre coulissante aux dimensions impressionnantes sépare le séjour du jardin côté ouest. Le mur d'enceinte et une fontaine aux allures de piscine définissent clairement l'espace extérieur en question et lui confèrent l'atmosphère d'un atrium.

DE CONCERT AVEC LA STRUCTURE

L'un des problèmes à résoudre consistait à faire entrer le plus de lumière possible dans la maison via l'agrandissement des ouvertures existantes et la création de nouvelles au nord et à l'ouest, ainsi que dans la toiture. L'autre résidait dans la nécessité d'amener cette lumière jusqu'au rez-de-chaussée pour en faire bénéficier la cuisine et le séjour – en d'autres termes, dans toute la profondeur du bâtiment et en particulier dans le «coin sombre» au sud. La solution a consisté à placer au sud et à l'ouest des puits de lumière à l'empreinte triangulaire. Lecture inversée: les pièces de l'étage et des combles reculent pour libérer deux «atriums». En outre, diverses ouvertures rondes et en arc de cercle permettent à la lumière de pénétrer dans deux salles de bains et dans un studio. Depuis le rez-de-chaussée, la vue en contre-plongée révèle deux «façades intérieures» qui donnent à l'espace un caractère généreux, voire monumental.

Plutôt que de faire porter les nouveaux murs du niveau supérieur par le chevronnage existant, les architectes ont conçu un nouveau volume, une «maison dans la maison», tout en béton. De manière analogue à une table, cette dernière repose sur six piliers positionnés discrètement à fleur de façade. Quant aux anciennes poutres, elles ne jouent plus que partiellement un rôle structurel et s'appuient parfois sur la nouvelle structure en béton, un détail visible dans les puits de lumière. Elles s'arrêtent ici juste avant le mur sud où elles s'ap-



Obergeschoss blickt man durch eine Kreisöffnung und den Lichtschacht direkt nach draussen in den grünen Hof (siehe Cover des Magazins). Ganz besonders deutlich wird dies auch auf dem «schmalen Steg» im zweiten Obergeschoss mit den Waschbecken, die aus den einstigen Pferdetränken gemacht wurden. Auch hier nimmt man im Blick von oben in eine doppelgeschossige Spielhalle das grandiose Raumgefüge umfassend wahr und ein riesiges Dachfenster gibt zugleich den Blick in den Himmel frei. Für Andreas Bründler zeigen die Lufträume der beiden Atrien ein programmatisches Verständnis von Raum, denn für sie musste auf einige Quadratmeter Nutzfläche verzichtet werden: «Vermutlich müsste man so etwas mit einem privaten Bauherrn, der nur die Maximierung der Nutzfläche vor Augen hat, endlos diskutieren.»

Wer in den Bergen wandert oder sich ein romantisches Gemälde, beispielsweise von Caspar David Friedrich vertiefter angeschaut hat, der weiss jedoch, dass Raumerleben mit Weitblick und Raumtiefe zu tun hat, nicht primär mit der Grösse der Fläche, auf der man steht oder sich bewegt. Das Wohnhaus an der Missionsstrasse lässt sich so auch als gebaute Architekturphilosophie verstehen. Dies macht neben der realen Grosszügigkeit zugleich die geistige Weite der umgebauten Remise aus.

puyaient autrefois sur des consoles, permettant ainsi à une lumière zénithale de descendre le long du mur. Les dalles en béton de 14 cm ont été coulées à même la poutraison et le lattage, la mise en place préalable de vis permettant de lier les deux matériaux.

Afin de stabiliser la nouvelle structure, la cheminée a été conçue comme un pilier en béton, qui lévite certes dans le séjour, mais officie en tant que pilier à partir de l'étage supérieur pour soutenir les combles.

UNE EXPÉRIENCE SPATIALE VARIÉE

Buchner Bründler n'ont pas cherché en premier lieu à maximiser la surface utile, mais plutôt à travailler avec l'espace et l'expérience qui en découle. Cette conception spatiale de l'architecture est rappelée à plusieurs reprises au visiteur: assis au bureau du petit studio à l'étage, une ouverture circulaire et le puits de lumière attirent tous les deux le regard vers l'extérieur, en direction de la cour verdoyante (voir la couverture du magazine). C'est particulièrement le cas sur la «passerelle étroite» au deuxième étage, où ont pris place les anciens abreuvoirs pour chevaux qui font désormais office de lavabos. Perchés là-haut, notre vue plonge dans une salle de jeux en double hauteur, percevant au passage la structure majestueuse de l'espace, alors qu'une imposante lucarne attire simultanément le regard vers ciel. Pour Andreas Bründler, les vides des deux atriums incarnent la dimension programmatique de l'espace. «Cela donnerait lieu à des discussions sans fin avec un maître d'ouvrage privé qui n'aurait en tête que la plus grande surface utile possible», explique-t-il. Il faut renoncer à quelques mètres carrés pour les créer.

Celles et ceux qui font des randonnées en montagne ou qui ont regardé de plus près un tableau romantique, par exemple de Caspar David Friedrich, savent bien que l'expérience spatiale est liée à la vision lointaine et à la profondeur de l'espace, et non pas en premier lieu à la taille de la surface sur laquelle on se tient ou se déplace. On peut sans détours affirmer de la maison d'habitation à la Missionsstrasse qu'elle est une philosophie architecturale construite. Outre sa générosité réelle, c'est aussi ce qui alloue à la dépendance transformée son côté spirituel.



Der Umbau gibt sich sachlich, hat aber verschiedene liebevolle Details: Im holzverkleideten Möbel der Küche befindet sich ein Gästebad und die Garderobe. Das Kreismotiv am Treppengeländer greift das räumliche Gesamthema des Hauses formal wieder auf und hölzerne Konsolen bilden die Brüstungen in den «Fenstern» der neuen Betonwände.

La transformation se veut efficace mais recèle d'une foule de détails soignés: le meuble de cuisine paré de bois abrite une salle de bains d'appoint et une penderie. Le cercle de la main-courante de l'escalier est un rappel formel du thème spatial de l'ensemble du projet, et des consoles en bois forment le garde-corps des «fenêtres» dans les nouvelles parois en béton.

